

Les emplois de l'optatif

Dans les indépendantes :

L'expression du souhait

C'est le sens premier de l'optatif. Le grec emploie l'optatif présent (durée, permanence) ou aoriste (fait ponctuel), précédé ou non de εἶθε ou de εἰ γὰρ . La négation est μή.

- Εἶθε μὴ εἶης δυστυχῆς : puisses-tu ne pas être malheureux (en général)
- Καί σε φυλάττοι Ζεὺς Ἀγοραῖος : que Zeus Agoraios te protège
- Εἶθε μὴ γένοιο δυστυχῆς : puisses-tu ne pas être malheureux (en ce moment)
- Πράξειας κατὰ νοῦν τὸν ἐμόν : puisses-tu réussir selon mon cœur

L'expression de la possibilité (potentiel) : optatif + ἄν

Là où nous employons le conditionnel présent, le grec emploie l'optatif, présent ou aoriste avec ἄν, pour exprimer une action que l'on pense voir se réaliser dans l'avenir, ou une affirmation atténuée :

- Βουλοίμην ἄν λέγειν : je voudrais parler (affirmation atténuée)

Dans les conditionnelles : le potentiel s'exprime par ἄν + optatif dans la principale, et l'optatif sans ἄν dans la subordonnée.

- Σὺ δ'οὐκ ἄν οἶος τ'εἶης λέγειν, εἰ μὴ τίς σοι ἀποκρίνοιτο ;
- Εἰ ἔλθοις, χαίρομι ἄν.

L'optatif dans les subordonnées

La répétition dans le passé :

- Εἰ (ὅτε) μὴ διψῶη, Σωκράτης οὐκ ἄν ἔπινεν : s'il n'avait pas soif, Socrate ne buvait pas ; dans la subordonnée, optatif présent ou aoriste ; dans la principale, imparfait ou aoriste indicatif précédé de ἄν.

L'optatif de subordination, dit « optatif oblique » :

L'optatif est devenu, dans la prose attique, le mode par excellence de la subordination ; il a tendance à se substituer à l'indicatif ou au subjonctif d'une proposition subordonnée, quand le verbe principal est à un temps secondaire (imparfait, aoriste). Il est alors employé sans ἄν. Le temps de l'optatif est celui du verbe qu'il remplace.

- **Propositions complétives** :
 - à la place de l'indicatif ou du subjonctif, dans les propositions introduites par ὅτι, ὡς, ὅπως, μή.

- à la place de l'indicatif ou du subjonctif délibératif, dans les interrogatives indirectes.
- **Propositions circonstancielles et relatives :**
 - à la place de l'indicatif, dans les propositions causales ;
 - à la place du subjonctif, dans les propositions finales : ἠργάζετο ἵνα εὖ πράττοι : il travaillait pour réussir.
 - À la place du subjonctif présent ou aoriste avec ἄν, dans les subordonnées conditionnelles, temporelles ou relatives, à l'intérieur d'un discours indirect.
Ex : ἔλεγον, ὅτε Κῦρος ἔλθοι, μαχεῖσθαι.